

Les arcanes de la création : cours d'introduction -

Religions : la création du monde et des espèces vivantes dans la Bible, un récit chronologique
(Source : site de la BNF, Dossier : Aux origines du monde)

Le récit de la création du monde prend place dans le livre de la Genèse, le premier livre de la Bible. Ce livre est fondamental pour le judaïsme et le christianisme.

1. Au commencement (*bereshit*), Dieu créa les cieux et la terre.
2. La terre était informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.
3. Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut.
4. Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres.
5. Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour.
6. Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux.
7. Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi.
8. Dieu appela l'étendue ciel. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le second jour.
9. Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse. Et cela fut ainsi.
10. Dieu appela le sec terre, et il appela l'amas des eaux mers. Dieu vit que cela était bon.
11. Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi.
12. La terre produisit de la verdure, de l'herbe portant de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.
13. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le troisième jour.
14. Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit ; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années ; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi.
15. Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour présider à la nuit ; il fit aussi les étoiles.
16. Dieu les plaça dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre, pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Dieu vit que cela était bon.
17. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le quatrième jour.
18. Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel.



21. Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce ; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon.
22. Dieu les bénit, en disant : Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers ; et que les oiseaux multiplient sur la terre.
23. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le cinquième jour.
24. Dieu dit : Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi.
25. Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.
26. Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.
27. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.
28. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.
29. Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture.
30. Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi.
- Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour.

La sainte Bible, Ancien Testament, Genèse, traduction de Louis Ségond, Paris : Agence de la société biblique protestante, 1877, p. 3-4. (rédaction avant le VI^e siècle av. notre ère)



Livre 2 des Macchabées (7,28), à propos du ciel, de la terre et de tout ce qui s'y trouve :

« Dieu ne les a pas faits à partir d'étants » (*ouk ex ontôn epotēsen*) → latin St Jérôme « *ex nihilo fecit illa Deus* »

Dans le monothéisme musulman, un Dieu créateur (Source : BNF) :

Le Coran ne se présente pas, contrairement à la Genèse, comme un récit chronologique, mais plutôt comme un enseignement ayant pour but d'avertir les hommes. Il ne donne donc pas de récit complet et détaillé de la création du monde ou des hommes, mais dissémine des éléments au fil des sourates. Souvent, le schéma biblique de la création en six jours est suivi et Dieu est lui-même qualifié de « Créateur » (al-khalīq), qui forme et modèle le monde et les créatures qui y vivent.

Sourate 6, versets 1-2

Louange à Dieu qui a créé les cieux et la terre et qui a établi les ténèbres et la lumière ! Mais ceux qui ne croient pas en leur Seigneur lui donnent des égaux.

C'est lui qui vous a créés d'argile, puis il a décrété un terme pour chacun de vous, un terme fixé par lui. Mais vous restez dans le doute.

Sourate 11, verset 7

C'est lui qui a créé les cieux et la terre en six jours, – son trône était alors sur l'eau – pour vous éprouver et pour savoir qui d'entre vous accomplit les meilleures actions.

Le Coran, traduction de Denise Masson, Paris : éditions Gallimard, 1967.

Philosophie :

Le démiurge platonicien

« le monde est la plus belle de toutes les choses qui ont un commencement, et son auteur, la meilleure de toutes les causes. Le monde a donc été formé d'après un modèle intelligible, raisonnable et toujours le même ; d'où il suit, par une conséquence nécessaire, que le monde est une copie » (Platon, *Timée*, 29).

Le premier moteur aristotélicien

« Si donc tout mû est nécessairement mû par quelque chose [...] il faut qu'il y ait un premier moteur qui ne soit mû par autre chose [...] En effet, il est impossible que la série des moteurs qui sont eux-mêmes mus par autre chose aille à l'infini, puisque dans les séries infinies il n'y a rien qui soit premier »

— Aristote, *Phys.*, vol. VIII, n° 5, 256 a 13-20.

La réfutation par Lucrèce de l'idée de premier moteur

. Lucrèce : *nil posse fieri de nilo fatendumst* (*De natura rerum*, I, v ; 205) il faut professer que rien ne peut advenir à partir de rien rendu couramment en latin par *ex nihilo nihil fit* : du néant rien ne peut provenir → Lucrèce en concluait à la sempiternité du monde; à vrai dire ne réfute pas notion de création mais montre impossibilité d'une génération originaire [//Chimiste Lavoisier « rien ne se crée »! il faut une matière préexistante pour toute génération]

Dans notre corpus

Le démiurge créateur des formes ?

Platon *La République*, X, 597b, p. 179 "il a produit ce lit unique qui est lui-même ce qu'est le lit"

La science et l'humanité

Zola, Sandoz, projet de besogne géante II, p. 98 "il avait eu le projet d'une genèse de l'univers, en trois phases : la création, rétablie d'après la science ; l'histoire de l'humanité, arrivant à son heure jouer son rôle, dans la chaîne des êtres ; l'avenir, les êtres se succédant toujours, achevant de créer le monde, par le travail sans fin de la vie. Mais, il s'était refroidi devant les hypothèses trop hasardées de cette troisième phase".

Mais ambiguïté chez Zola

« Ah ! la vie, la vie ! la sentir et la rendre dans sa réalité, l'aimer pour elle, y voir la seule beauté vraie, éternelle et changeante, ne pas avoir l'idée bête de l'anoblir en la châtrant, comprendre que les prétendues laideurs ne sont que les saillies des caractères, et faire vivre, et faire des hommes, la seule façon d'être Dieu ! » (Lantier, p. 150)

Pas abordé chez Woolf